

— Mais alors, vous êtes plus exigeant que l'Eglise! Voulez-vous donc qu'entre deux maux on choisisse le pire et qu'on ne communie plus du tout?

— Personne n'est tenu de choisir entre deux pareils maux; et ce n'est damner personne que de dire: il vaut mieux aller chez le diable avec tous les péchés de sa vie, que d'y aller en y ajoutant des sacrilèges. Le vrai choix, possible, beaucoup plus sûr, et que je vous conseille avec l'Eglise, c'est de faire vos pâques avec les dispositions d'un vrai catholique, sincère, repentant, acceptant les sacrifices nécessaires pour rompre des liens criminels et vivre votre ferme propos, — c'est de les renouveler plusieurs fois l'année par la confession et la communion, afin de n'avoir plus à choisir entre deux enfers, mais entre les garanties toujours plus sûres d'un ciel dont vous ferez par là la conquête.

(B. P. Im-Conc.)

---

## TOUCHANTE COUTUME

---



UIVANT la touchante coutume établie au Canada, de très nombreux fidèles ont fait le jeudi-saint leurs "stations."

Ils sont allés, isolés ou par groupes, d'une église à l'autre pour visiter le Dieu réfugié dans une chapelle isolée. Sans doute, quelques-uns l'ont fait par routine, et sans trop réfléchir à l'acte qu'ils accomplissaient; mais pour ceux qui se sont donné la peine de méditer quelque peu, combien cet acte de piété a été fructueux!

Ils ont suivi pas à pas le Sauveur, depuis l'agonie du jardin des Oliviers jusqu'au tombeau. Et, surtout s'ils ont bien commencé la journée, et fait leur profit de l'exemple d'humilité et de la preuve d'amour incomparable donnée par Jésus au Cénacle, ils ont pu, mieux qu'à aucune autre époque de l'année, méditer sur le si douloureux, mais si consolant mystère de la passion volontaire de celui qui a sauvé le monde!